16 AVRIL

Mémoire des saintes martyres Agapè, Irène et Chionie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Jeunes vierges Agapè, Irène et Chionie, / portant le nom des saintes vertus / et nourries de vertu, / vous êtes montées virilement vers la cime de la foi ; / à présent, vous exultez dans le ciel, // demandant au Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

D'Eve, notre première ancêtre, / jeunes vierges, vous avez recueilli avec soin / le désir de devenir comme Dieu / et, par votre incessante inclination vers le Seigneur, vous voilà divinisées ; / comblées que vous êtes par la contemplation divine, // demandez au Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Les martyres Agapè, Irène et Chionie, / ayant aimé avec courage le Christ, / ont renversé le puissant / qui par ruse avait jadis séduit la première ancêtre ; / et l'ayant vaincu avec force, // elles demandent au Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / guéris mon âme cruellement affligée par la malignité de ses passions, / toi qui as enfanté le Christ, le médecin de tous, / leur Sauveur, qui guérit toute maladie, // car il a frappé notre ennemi, le Démon, et nous a tous délivrés de la mort.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon des Saintes, avec l'acrostiche : Ce cantique, je l'offre aux Martyres du Christ, Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Martyres du Seigneur, du ciel demandez la grâce pour moi qui sur terre célèbre votre fête porteuse de lumière.

Ayant brisé, dans l'Esprit saint, les chaînes des passions charnelles, ces vierges s'unirent au Christ par amour de notre Dieu.

Bélial réussit à séduire Eve jadis, mais le voici à présent honteusement terrassé sous vos pieds, saintes Martyres.

Ayant servi, en des corps purifiés, le Verbe né virginalement, les vierges exultent d'allégresse avec lui.

Sans qu'on puisse l'expliquer, ô Souveraine, tu enfantes celui que le Père engendre de façon immatérielle, et tu donnes le sein au nourricier de l'univers.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Abreuvées par les pluies de l'esprit Saint et cultivées par Dieu, les vierges ont produit les épis du témoignage.

Chérissant les biens invisibles plus que les visibles, elles ont vaincu les démons visibles et invisibles.

Embrasées par le feu divin de l'Esprit, vous n'avez pas eu peur du feu ; c'est pourquoi vous répandez une pluie de guérisons.

Déchire la liste de mes péchés, ô Souveraine, toi qui as brisé les chaînes de l'Hadès par ton enfantement virginal.

Cathisme, t. 8

Ayant épousé divinement le Seigneur, jeunes Martyres, vous lui avez porté comme dot votre sang et votre immolation / et, sans cesse remplies de son lumière ineffable, vous avez mérité de pénétrer dans la chambre nuptiale de Dieu ; / c'est pourquoi, célébrant en esprit votre saint souvenir, nous glorifions le Sauveur / et nous vous chantons avec foi : Intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as ineffablement conçu dans ton sein la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde fut créé, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, l'Auteur de la création, le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, je t'en supplie : / à l'heure où je paraîtrai devant mon Créateur pour le jugement, ô Souveraine, accorde-moi ta protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

S'étant adonnées à l'amour de notre Dieu au lieu de se livrer aux penchants de leur corps, ces vierges consacrées au Christ sont devenues les demeures de l'Esprit.

Vous opposant à l'ennemi par votre union avec Dieu, vous avez triomphé divinement et mérité la couronne des cieux.

Le chœur bienheureux des vierges passées par le feu s'est offert en bonne odeur au Soleil qui s'est levé de la Vierge.

Comme des agnelles sans défaut vous vous êtes laissées conduire à l'immolation, sans broncher ni contester, choisissant de mourir pour le Christ.

Souveraine de toute la création, tu as enfanté le Seigneur incarné : prie-le de me sauver de l'ennemi qui veut me dominer.

Ode 5

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne au monde la paix, ô Ami des hommes. »

Ensemble les vierges divinement sages ont veillé dans l'attente du Christ, lumière sans couchant, et ont brillé de plus d'éclat que le soleil.

Vous avez livré virilement vos membres aux tourments, admirables Martyres, tourmentant ainsi le bourreau par la fermeté de votre foi.

La fleur sacrée des martyres, c'est bien vous, illustres vierges qui avez exhalé pour l'Eglise le parfum de la connaissance de Dieu.

Le vantard fut muselé par vos paroles, illustres Vierges, votre courage l'a vaincu, le reléguant dans la sombre perdition.

Pour que m'advienne une bonne fin, que j'échappe à la peine éternelle qui m'attend, ô Vierge, intercède et je serai sauvé.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Les victorieuses martyres, les épouses du Christ, Agapè, Irène et Chionie, ont enduré virilement les souffrances de la chair et le supplice du feu : elles ont trouvé la gloire ineffable, couronnées de splendeur.

Traînées sur terre comme des pierres, par la force du Verbe vous avez fait crouler l'édifice de l'erreur et, portées au temple saint, vous vous tenez dans l'allégresse devant le Maître de toute la création.

La châsse de Chionie, d'Irène et d'Agapè fait jaillir les guérisons en puisant abondamment aux sources du Paraclet, elle fait cesser les maladies, dans la grâce elle abreuve le cœur de qui s'approche avec foi.

Otant les tuniques de peau de la condition mortelle, ô Vierge, par l'incarnation de ton Fils Adam a revêtu l'ornement de la gloire divine, te glorifiant avec allégresse comme la Toute-pure

Martyrikon *du ton occurrent.*

Synaxaire

Le 16 Avril, mémoire des saintes martyres Agapè, Irène et Chionie.

> Le feu semble peut-être à Chionie de la neige : / par amour fraternel Agapè s'y agrège. / La flèche d'un soldat, enivrée de ton sang, / vers le lieu de la paix te va, Irène, hissant. / Chionie et Agapè, jetées dans la fournaise, / heureuse ont précédé leur sœur au paradis le seize.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et qui jadis sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Elles n'ont redouté ni les fauves bondissants ni l'intolérable feu crépitant ni le péril d'avoir les membres amputés ni les supplices variés, dans leur sagesse, les jeunes vierges du Christ.

Elevant le regard de leur cœur vers le divin Roi qui nous sauve, les agnelles du Christ ont marché vers l'entier arsenal déployé par l'ennemi, et elles ont virilement triomphé.

Compatis envers tes serviteurs, toi le seul Bon, par les prières de Chionie, d'Irène et d'Agapè : que par leurs mérites nous soit accordée la rémission de nos péchés.

Elevant leur esprit vers le Christ leur époux, les martyres ont considéré comme délices les pires tourments, chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Vierge pure, mortifie le péché qui vit en mon âme, je t'en prie, et permets que je prenne part à la vie divine, toi qui as mis à mort le serpent en mettant au monde la joie de l'univers.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Merveilleusement initiées aux choses de Dieu, les agnelles du Christ ont conçu de viriles pensées au moment du combat et menèrent un lutte serrée.

Enténébré par l'ivresse du sombre péché, le persécuteur s'exposa aux moqueries, tandis que les vierges du Christ ont resplendi comme la lumière du jour.

La lyre ayant fait retentir clairement la divine mélodie de la confession, du témoignage et de la foi, réellement, jeunes vierges, c'est bien vous.

Fortifiées par l'amour du Seigneur, vous avez renversé les forteresses du Démon, victorieuses athlètes du Christ, et maintenant nous vous disons bienheureuses.

Pas plus que les Jeunes Gens n'ont brûlé dans la fournaise qui jadis symbolisa ton enfantement, Vierge Mère, le feu de la divinité n'a consumé ton chaste sein.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Vierges martyres, en évitant les terribles vagues des tentations, vous vous êtes dirigées vers les havres divins sous la conduite du Christ notre Dieu.

Comme des étoiles, comme des flambeaux, Agapè, Irène et Chionie font manifestement descendre leur riche lumière sur l'ensemble de l'Eglise.

Vous êtes unies aux chœurs des Anges incorporels, victorieuses Martyres, pour avoir en votre corps terrassé l'ennemi incorporel.

Plus brillante que le soleil, vierges martyres, votre mémoire que chaque année nous vénérons, illumine l'ensemble des croyants.

Ô Vierge amie du bien, veuille répandre tes bienfaits sur mon âme mise à mal par le péché, toi qui mis au monde le Verbe si bon.

Photagogikon du ton.

Le reste de l'office comme d'habitude, l'heure de Prime et le Congé.